

LE MONITEUR

DES TRAVAUX PUBLICS ET DU BATIMENT

N° 4570 - 28 JUIN 1991

BATIMENT L'IMPERATIF QUALITE

- *Les ambitions de la Fédération*
- *Les expériences pilotes des entreprises*



**CHANTIER
PROUESSE
FRANÇAISE
POUR LA
JAPAN TOWER**

**TECHNIQUE
DOSSIER SPECIAL
REHABILITATION**

M 2078 - 4570 - 25.00 F



SOMMAIRE

ABONNEMENTS DIFFUSION

LE MONITEUR HEBDOMADAIRE

1 AN
(52 numéros + 2 n° annuels)
1 260 F
(1) 40.13.33.21 et 22

LES SUPPLÉMENTS SECTORIELS

à souscrire en complément de votre
abonnement au « Moniteur » :

Matériels et Chantiers

1 an, 10 numéros, 210 F

Architecture

1 an, 10 numéros, 450 F

- Abonnements pour l'étranger, par avion, autre durée, merci de contacter le service diffusion, 17, rue d'Uzès - 75002 Paris. Renseignements au (1) 40.13.33.21, 22, 27 et 28.
- « Le Moniteur » hebdomadaire est disponible dans les principaux kiosques et librairies au prix unitaire de 25 F.

INFO GAZ

PRESTAGAZ :

DU KILOWATTHEURE A LA VENTE DE CHALEUR

La vente de chaleur permet l'application sans investissement de la notion de "prix global", dont personne ne conteste le bien-fondé, mais qui est trop souvent oubliée dans les décisions d'investissement. Gaz de France a pris les devants en proposant la "vente de chaleur" qui englobe toute la prestation chauffage, frais payés d'avance.

Pages 48-49

SERVICES AU LECTEUR

Annonces classées

emploi, matériels : (1) 40.13.30.40.

Informations travaux

appels d'offres : télécopie

(1) 40.26.10.94 ; télex 216.457.

Télématique

36.15 Monitel : index, indices, emploi, calculs de révision.

36.17 Monitel 2 : appels d'offres, concours d'architecture.

Editions du Moniteur :

Commandes de livre (1) 40.13.33.72.

Documentation de la rédaction

(1) 40.13.30.70.

Produits nouveaux : (1) 40.13.30.73.

REGLEMENTATION

ACTUALITE REGLEMENTAIRE

- Loi LOV : un débat courtois au Sénat **57**

SOCIAL

- Augmentation du Smic : les éléments du dossier **58**

FORMATION

- Alternance en Lorraine : une bonne coordination **61**
- Europe : le programme Force **61**

REGLEMENTATION

- Comité des finances locales : le chaud et le froid **62**

MARCHES ET PRIX

- Directives européennes : la transposition **64**
- Marchés publics communautaires : adoption de la directive « recours-secteurs exclus » **65**

JURISPRUDENCE JUDICIAIRE

- Fabricant : l'obligation de renseignement **66**

FISCAL

- Agenda de juillet **67**

TECHNIQUE

CHANTIER

- Japan Tower : haute technologie **68**

INFORMATIQUE

- Télécopieurs nouvelle génération **71**

LE POINT SUR...

LA REHABILITATION

- Lyon : La Sauvegarde sauvegardée **72**
- Un ascenseur entre verre et pierre **73**
- Réhabilitation de la grande pyramide **74**
- Les tirants se démontent **75**
- Un enrobé pour mieux drainer **76**
- A Saint-Malo le silence est d'or **77**

INNOVATIONS

- Domotique : deux expériences en Bretagne **78**
- Nouveaux produits **80**

VILLES ET ARCHITECTURE

- Michel Kagan : la cité héroïque **88**
- Un coffre-fort sous la Défense **92**

ECHOS DE L'ARCHITECTURE **94**

CARRIERES

- Le dessinateur change de profil **95**
- Smac Acieroid renoue avec les visites de chantier **97**
- Actualités cadres **98**

ANNONCES CLASSEES

CARRIERES, OFFRES D'EMPLOI **99**

DEMANDES D'EMPLOI **124**

AFFAIRES SERVICES **126**

MATERIELS **127**

MARCHES CLASSES **136**

SERVICE LECTEUR **141**

INFORMATIONS TRAVAUX

VOIRIE

- La grande rocade de Nancy **143**

PROJETS ET PREVISIONS **144**

INFORMATIONS PERMIS DE CONSTRUIRE **147**

CONCOURS D'ARCHITECTURE **162**

INFORMATIONS MARCHES PUBLICS

- Architecture et études **164**
- Travaux **166**
- Fournitures et prestations **212**
- Résultats de marchés **214**

APPELS D'OFFRES

MARCHES PUBLICS

- Architecture et études **219**
- Travaux **226**
- Avis d'attributions **278**
- Fournitures et prestations **281**

MARCHES PRIVES **283**

ANNONCES LEGALES

- Ventes et avis **286**

PRATIQUE

- Vos affaires : Budget développe la location **288**
- Votre argent : Mercedes bientôt offerte aux épargnants **288**
- Vos loisirs : Salzbourg, la Rome des Alpes **289**
- Votre table : tables d'Azur **289**
- Vos lectures **290**

CAHIERS DETACHABLES

TEXTES OFFICIELS **291**

SALAIRES **297**

MATERIAUX **299**

FORMULES DE REVISION **301**

Cette publication comporte 2 cahiers ne pouvant être vendus séparément.

Cahier n° 1 - folios 1 à 290 et 315-316. Cahier n° 2 - folios 291 à 314.

Ce numéro comporte : un encart 2 pages ABONNEMENT, correspondant aux folios I et II, placé entre les pages 98 et 99.

LA CITE HEROIQUE

Michel Kagan a terminé, à Paris, une Cité administrative et technique. Cette première œuvre s'efforce de faire la synthèse entre le modernisme et le raffinement.

Aux franges de la ville, là où Paris et Ivry voisinent, entre bretelles d'accès au périphérique, quais de Seine et lambeaux de tissu banlieusard, existe un îlot urbain qui tente de donner une impulsion nouvelle à la ville. Cet îlot héroïque est, enfin, la première œuvre construite de l'architecte Michel Kagan, qu'on ne pourra désormais plus taxer « d'éternel espoir de l'architecture française ». Brillant élève d'Henri Ciriani dans les années 70, lauréat des « Albums de la jeune architecture » en 1980, Michel Kagan a, pendant une dizaine d'années, beaucoup vu, réfléchi, voyagé, notamment à New York. Il y a enseigné, de 1981 à 1985, à l'université de Columbia, avant d'organiser avec Kenneth Frampton à l'IFA, l'exposition « Nouvelles directions de l'architecture moderne ».

PROGRAMME HETEROCLITE.

Pour son premier bâtiment, dont il a débuté les études il y a plus de quatre ans, rien ne lui a été épargné: un site difficile, un périmètre de construction dont la surface a évolué avec le temps, et un programme qui a constamment changé! Finalement, ce sont divers services municipaux de la Ville de Paris qui se sont installés là, dépendant de deux divisions différentes, celle de la voirie et celle des parcs et jardins. Le programme reste hétéroclite puisque associant sur 8 800 m² des ateliers, des garages pour camions, des entrepôts, des bureaux, un restaurant d'entreprise... C'est toute une ville en raccourci, plantations comprises. Il y a d'abord un défi à relever: utiliser la hauteur



O. Wogenscky

La Cité administrative et technique de Michel Kagan, vue de la cour intérieure: une architecture complexe faite d'articulation de volumes blancs, de passerelles métalliques, de parois de verre.

Face au boulevard périphérique, un long mur de béton blanc, percé de fines ouvertures en bandeaux, cache un véritable chemin de ronde en surplomb qui permet de relier les bureaux aux ateliers.



O. Wogenscky



La façade principale, quai d'Ivry : trois édifices cubiques, alignés sous un même toit aérien, laissent circuler entre eux l'air et la lumière, et délimitent deux passages d'accès à la cour intérieure.

pour exister à l'échelle de Paris, pour en marquer l'entrée sur le quai de la rive gauche et pour ne pas refuser le face-à-face avec l'hôtel industriel Berlier de Dominique Perrault, tout proche, de l'autre côté du boulevard périphérique. D'où l'implantation d'une tour à la forme étrange, large et mince, qui juche ses cinq niveaux de bureaux sur de hauts pilotis pour mieux décoller de son site immédiat et se signaler à l'échelle de la ville.

Il y a ensuite à constituer un lieu urbain, un îlot de ville contemporaine. Michel Kagan

construit scrupuleusement les bâtiments — et leurs liaisons — en équerre autour de la parcelle, laissant en son centre une vaste cour qui remplit son rôle fonctionnel en permettant aux camions de manœuvrer.

L'îlot offre sur la ville quatre façades bien différentes, dessinées en fonction de l'environnement auquel elles font face. Côté quai d'Ivry, le long de la Seine, ce sont trois édifices cubiques, qui affrontent la circulation automobile, séparés toutefois de celle-ci par un terre-plein de plantations. Alignés sagement

sous un même toit aérien, à l'ondulation gracieuse, ils laissent passer entre eux l'air, et des accès à la cour intérieure. Des passerelles métalliques permettent de franchir les vides, d'un bâtiment à l'autre, des ateliers à la cantine, tout en préservant le territoire de chacun des services municipaux.

Face au périphérique, Michel Kagan élève un long mur de béton blanc percé de fines ouvertures en bandeaux, qui cache une promenade, "chemin de ronde" en surplomb de la cour intérieure, avec vue sur le spectacle

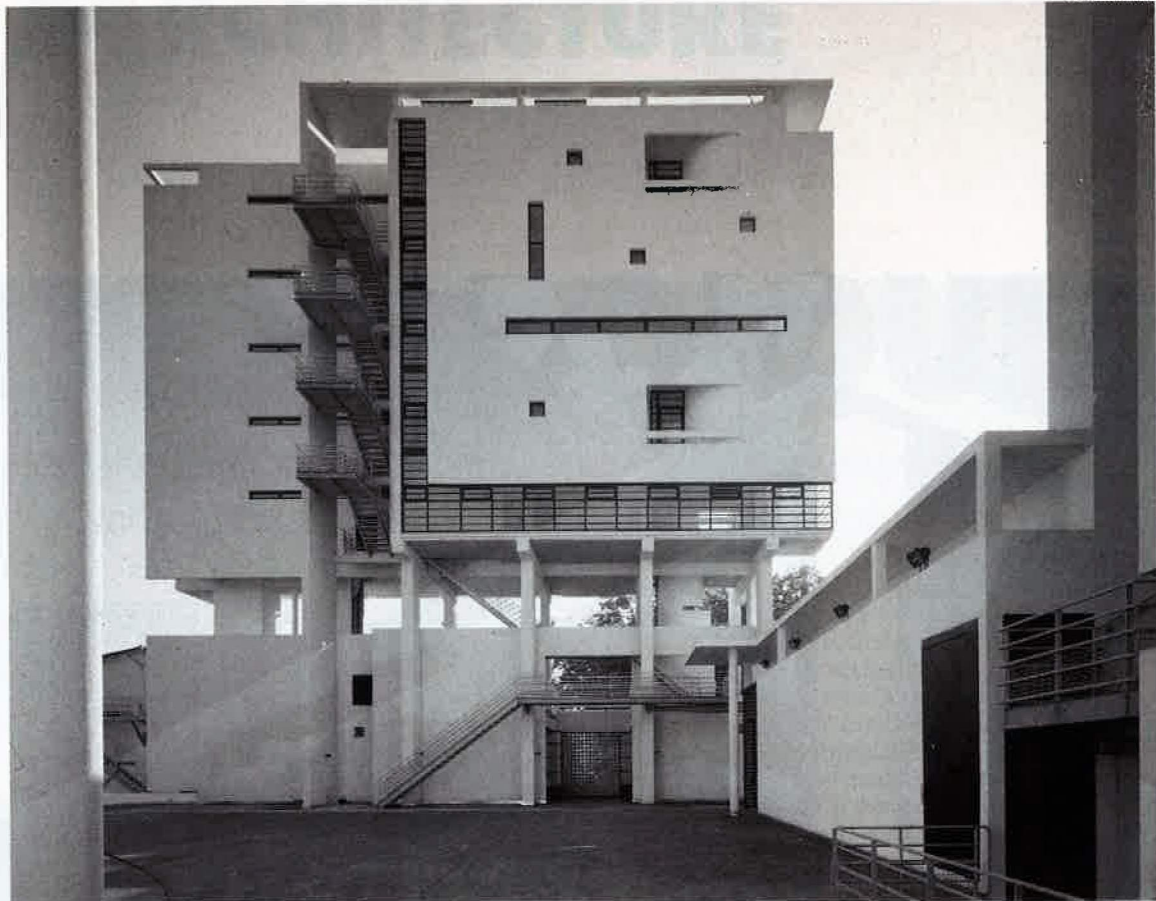
Au fond de cour centrale, la « tour » de bureaux cale l'îlot. Elle est juchée sur de hauts pilotis pour mieux décoller de son site immédiat et se hisser à l'échelle de la ville.

urbain. Sur le côté opposé, face aux premiers terrains de la commune d'Ivry — un espace délaissé au devenir urbain encore incertain —, l'îlot se ferme par le garage qui affiche une façade muette et neutre. Au-delà, s'ouvre l'accès principal des camions à la cour centrale, et l'on se retrouve au pied des portiques qui portent la tour. La boucle est ainsi bouclée, l'îlot ceinturé.

LES NON-LIEUX AUSSI. Mais travaillée dans sa totalité urbaine, cette Cité administrative et technique se singularise aussi par l'écriture de chacun de ses éléments. La tour est une tranche qui accole deux lames en béton glissant l'une sur l'autre. Sa structure de poteaux et de poutres blancs apparaît, disparaît derrière un élément opaque de paroi, réapparaît l'instant d'une faille, pour replonger derrière une vitre. De même dimension que la cour centrale, elle semble s'en être extraite et s'être relevée à la verticale pour caler solidement le fond d'îlot. Elle offre une façade uniforme, en mur-rideau de verre, protégée par des alignements très resserrés de lames brise-soleil.

A l'entresol, entre les niveaux de la cour et du premier étage de bureaux, sous le bâtiment, l'espace à l'air libre constitue un abri et un point de départ vers les autres bâtiments, en suivant le chemin de ronde. C'est, ici, une architecture de la nuance, de la transition, que décline Michel Kagan, une architecture qui soigne particulièrement ces non-lieux que sont habituellement les espaces que l'on traverse pour rejoindre son atelier, son bureau, ou sa cantine. Ils sont traités ici comme autant de moments de plaisir et de spectacle. Il n'est pas un escalier, une passerelle, une galerie, un simple pilier même, qui ne donne prétexte à regarder et à goûter le lieu présent. Et si l'on reconnaît en passant les emprunts à Le Corbusier ou à Terragni, ce melting-pot architectural parvient à doter ce lieu de travail d'une part de rêve.

Gilles Davoine

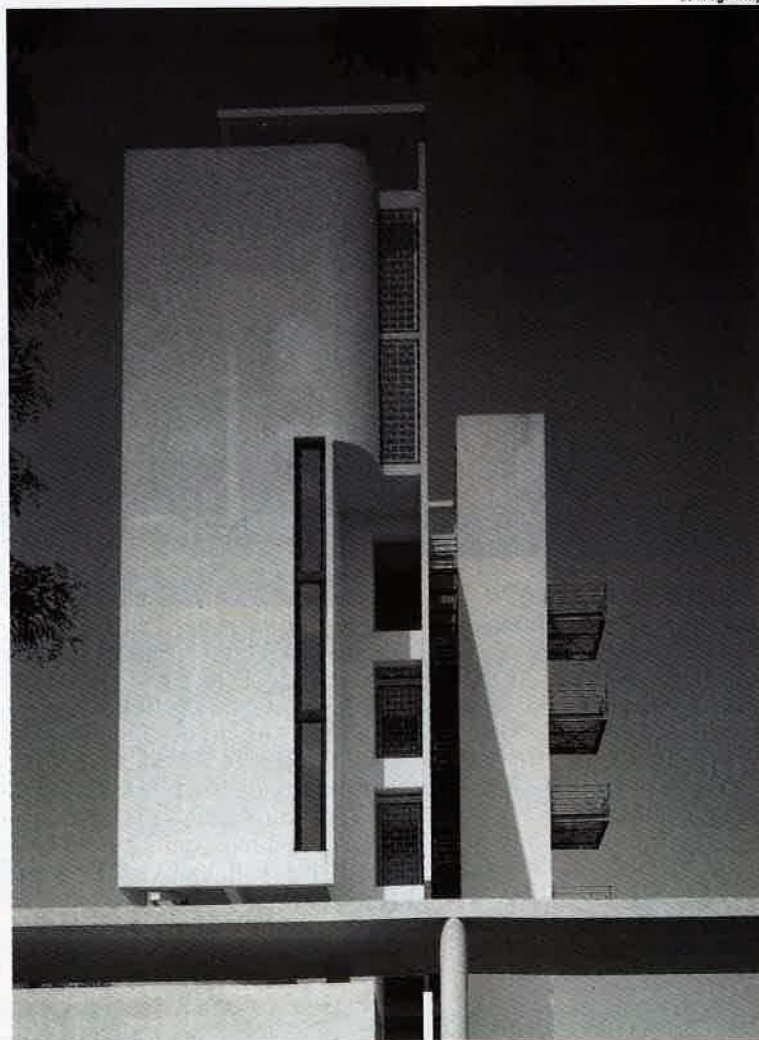


O. Wogenscky

La tour est une tranche qui accole deux lames de béton glissant l'une sur l'autre. Jeu de cache-cache de la structure poteaux-poutres qui apparaît l'instant d'une faille pour disparaître derrière une paroi opaque.

FICHE TECHNIQUE

Lieu: quai d'Ivry, Paris XIII.
Maître d'ouvrage: Régie immobilière de la Ville de Paris.
Maître d'œuvre: Michel W. Kagan, architecte; Serge Lefranc, collaborateur pour le suivi de l'opération.
BET: Batiserf, structures; Inex, fluide.
Bureau de contrôle: Véritas.
Entreprises: Entreprise générale, gros œuvre, Sicra (chef de groupe, P. Amieux); charpente, CMC; étanchéité, Gecape; métallerie, MSC; menuiserie intérieure, PMAB; cloisons doublage, SEEB; revêtement de sols, Plascose; peinture, Letuve; chauffage-ventilation, Saga; plomberie, PVC.
Coût: 38,2 millions de francs HT.
Surface: 8 800 m².
Fin des travaux: juin 1991.





O. Wogenscky



J.-M. Monthiers

Les bâtiments sont reliés par des passerelles métalliques. Ces espaces de transition sont traités comme des promenades qui offrent un spectacle permanent.

Les passages d'accès à la cour intérieure sont pourvus de parois de pavés de verre. On n'est pas loin de l'architecture de Pierre Chareau !

La façade arrière de la tour : uniformité d'un grand mur-rideau de verre protégé par les alignements serrés de lames brise-soleil.

Les grilles des garages réservés aux véhicules municipaux ne sont pas sans évoquer des cloisons japonaises !



O. Wogenscky



J.-M. Monthiers